

La foire de Ravsgalat

Bon, il faut que je vous raconte ma première quête d'aventurier. Avant tout, je m'appelle Raniel, et je suis un Ranger Demi-Elfe de N°1. J'ai grandi en forêt avec les elfes Sylvains, mais j'ai décidé de partir à l'aventure pour fuir les connards qui me traitaient de bâtard.

Enfin bref, je me suis rendu à Valtordu, ce village célèbre pour ses foires au boudin. Après m'être fait attaqué par un cochon enragé, je me suis rendu à l'auberge des Trois Boudins. Alors que je venais de m'engloutir un ragoût aux ingrédients mystères, le patron de l'établissement s'est tenu devant moi :

- Quelque chose ne va pas, mon brave ? Demandais-je.*
- Bah ... Laissez tomber, on fait tous un peu la gueule à Valtordu. C'est comme ça depuis que la jeune Béatrice a disparu.*
- Ah, bigre... C'est une personnalité de la ville ?*
- On peut pas dire ça, mais on l'aime bien. C'est une jeune fille sympa qui bosse chez moi le midi. Et ça va faire trois jours qu'on ne l'a pas vue ! Elle est assez populaire ici alors bon, c'est pas vraiment la fête. Tout fout l'camp, si vous voyez ce que je veux dire...*

Je me renseignais sur cette histoire de disparition, il se trouve que cette Béatrice est la fille du propriétaire du Donjon Facile de cette ville. Je me suis dit que si je retrouvais cette fille, on me récompenserait avec des pièces d'Or, il ne me reste que quelques pièces

de ce que ma famille m'a donnée pour acheter mon équipement. En plus, ce serait une occasion en or de démarrer ma vie d'aventurier avec ma première quête.

Je lui déclare que je suis l'Homme de la situation pour retrouver Béatrice. L'aubergiste avait l'air amusé, alors il me donne une description de la disparue. Béatrice est rousse, élancée, les yeux verts et plutôt bien formée de sa personne. Elle est sympathique et toujours de bonne humeur.

Avec cette information, je suis sortie de la taverne et j'ai commencé mon investigation. Après avoir jeté un coup d'œil à l'arbre aux pendu, je me suis dirigé vers le poste de garde. Et c'était une belle perte de temps car aucun ne m'a donné de nouveaux éléments. Ils ont même pas voulu m'informer des problèmes secondaires du village. C'est quel équipement qui m'a fait perdre un point de charisme ? Merde !

Je me suis ensuite dirigé vers le château. Là-bas, j'ai aidé des gars qui avait un problème de guirlande et ils étaient hyper content après mon boulot. Mais ils ne m'ont rien appris sur la disparition de Béatrice, il ne me parlait que de la foire de Ravsgalat qui avait lieu bientôt. Ils n'ont pas pu s'empêcher de me parler de tout les concurrents pour le prix du meilleur boudin. En revanche, pour la fille, ils m'ont conseillés d'aller voir le forgeron, Ben, car selon les rumeurs, ils étaient amants.

Je me suis dirigé à l'atelier de forge, et j'ai rencontré le soi-disant petit-ami de Béatrice. J'ai discrètement apporté le sujet, mais Ben n'a rien voulu me révéler, il ne me faisait pas confiance.

- Désolé... répondait-il, Mais je n'vous connais pas et vous

êtes vraiment nouveau ici... Pour le moment, j'ai pas de raison de vous donner des détails qui concernent ma vie privée ! Si ça se trouve, vous êtes un complice de malfaiteurs ou alors vous préparez un mauvais coup ? Quand vous serez un peu connu par ici, peut-être que ça changera... Mais pour le moment j'ai du boulot !

Il me cachait quelque chose...

Je suis retourné à l'Auberge des Trois Boudins, j'ai rencontré Miranda Baufrette. Je lui ai fait très bonne impression, pour la mettre à l'aise, on a parlé de son hobby, le tricot. Elle adore tricoter, surtout avec Béatrice, avec qui elle semble très proche. Elle m'a même expliqué que Béatrice porte 8 rubans rouges noués dans ses cheveux, mais qu'aucun homme n'y faisait attention.

Avant de partir, j'ai entamé une conversation avec Archibald, le guérisseur de Valtordu. Ce dernier m'a conseillé d'interroger le père de Béatrice chez Donjon Facile.

Je me suis rendu au magasin à l'Est de la ville. L'établissement avait une réglementation très stricte. Sur un panneau à l'entrée, on pouvait lire :

« Magasin surveillé, gardez les mains dans vos poches !

La maison ne fait jamais crédit, même pour les sylvains

Ici, les nains ne peuvent pas marchander pour les autres membres du groupe !

Non, pas de remise sur les achats si vous montrez vos seins

Établissement protégé contre les sorts de zone

Pour 3 potions de soin achetées, une potion équivalente offerte

C'est la décade des boucliers ! -20% sur les boucliers

Désolé, nous n'avons plus d'épées DURANDIL en stock ! »

J'avais pas intérêt à faire le con. Le vendeur derrière le comptoir me regardait d'un sale œil, comme si je prépare un hold-out, j'ai donc évité tout contact visuel avec lui. Un homme qui s'est présentée à moi, sous le nom de Léonard Boudu, c'était le patron de la boutique.

– Léonard Boudu ! disait-il avec un sourire commercial. Bienvenu au Donjon Facile, je suis le patron ! Vous désirez ?

– Euh... Ouais, ouais... En fait, je voulais parler de la disparition de votre fille. Je suis en train d'enquêter sur la disparition de Béatrice. Il me faudrait des informations supplémentaires car cette affaire n'est pas facile.

– Vous me dites ça pour que je vous offre une réduction sur le matériel, a-t-il déclarait de manière fataliste, c'est ça ? Et puis après vous allez foutre le camp et je ne vous reverrai plus jamais ?

– Mais non, pas du tout ! Ce n'est pas mon genre...

Même si je dois reconnaître que je souhaitais une rétribution une fois l'affaire réglée.

– Je comprends ce que vous ressentez... Répliquais-je de manière compatissant, Mais j'ai besoin de connaître ses habitudes et les lieux où elle se rend... Sinon, cette enquête n'aboutira jamais ! Je suis sûr que vous avez envie de la retrouver, non ?

- *Et comment ! murmurait le brave homme. Vous avez raison, à ce stade ça ne coûte rien de vous aider de toute façon... Si on ne retrouve pas Béatrice, ma propre vie n'aura plus tellement de valeur...*

Léonard m'expliqua plusieurs choses que j'avais déjà découvert, le seul élément nouveau qu'il m'apporta c'est qu'un des bouchers qui participe à la foire de Ravsgalat, Jobard, voulait l'embaucher dans sa boucherie, sans succès. Je voulais enquêter sur ce Jobard, mais Léonard a insisté pour que je demande à son petit-ami, qui n'était autre que le forgeron.

Je suis donc retourné à l'atelier de forge, pour revoir Ben.

- *J'ai déjà parlé à Léonard ! Insistais-je. Il m'a raconté pas mal de choses mais j'ai besoin de plus d'informations si on veut avoir une chance de retrouver Béatrice !*
- *Ah, faisait-il d'un air plus détendu, t'as vu le beau-père alors... Bon, je suppose qu'il t'as pas dit grand-chose. Mais s'il t'as envoyé ici, c'est qu'il a ses raisons... Alors on va dire que je te fais confiance !*

Il me confia qu'il avait des rendez-vous secrets avec Béatrice. Secret pour pouvoir avoir des relations plutôt... approfondies. Dans le village, le sex avant le mariage était blasphématoire, c'est pour cela qu'ils ont cherchés une cachette où personne ne pourrait les surprendre. Ben m'indiqua l'endroit exact de leur jardin secret, il se situait au Nord de la ville. Sous le Pont des Tricoteuse qui enjambe la rivière Glandebrouine, il y a un passage bien caché par les buissons.

Une fois sur place, j'ai accédé à la planque de Ben. J'ai examiné le lieu

et j'ai retrouvé un des rubans rouges de Béatrice. Les cheveux roux accrochés au ruban indiquaient qu'il a été arraché de force. Une fois sortie de la planque, en examinant le pont, j'ai trouvé un autre ruban. Béatrice a sans doute laissée un chemin de rubans pour pouvoir indiquer où elle se trouve. Le chemin désignait la forêt, alors je me suis enfoncé dedans, j'ai vu des empruntes de moutons, ce qui est étrange, vu que les montons n'habitent pas en forêt. Au bout du chemin, j'ai repéré une grande maison en bois qui faisait 2 étages. À côté, il y avait un enclos où beaucoup de moutons se bousculaient.

Avec ma vision d'Elfe, j'ai pu voir de loin ce qui avait derrière la porte entre-ouvert. Un macabre spectacle se tenait-là, des carcasses de mouton partout dans le rez-de-chaussé et du sang qui recouvrait tout le sol et les murs. C'était à vomir, heureusement que mon estomac est plus solide que ceux des autres elfes en général. Les moutons dans l'enclos avaient l'air paniqués, ils savaient ce qui les attendaient. Je me suis rapprochés d'eux. Je ne pouvais pas les laisser face à leur cruel destin. Mais alors que je m'apprêtais à ouvrir l'enclos, un chien de garde foncer sur moi. Il m'a attaqué violemment, j'ai dû le tuer pour me défendre, il n'y avait aucun moyen de négocier... J'ai quand même pris son collier, ça peut toujours servir, qui sait ? J'ai ensuite rapidement libérés les moutons. Au départ, ils n'osaient pas bouger, pétrifiés par la peur, mais en m'agitant dans tout les sens, ils ont finis par partir.

J'étais fier de moi, mais les ennuis n'étaient pas finis. Ces bêtes faisaient beaucoup de boucans, forcément, ça allait l'attention de quelqu'un. Je me suis caché dans les buissons, et un homme presque chauve sortait de la maison. Il est assez costaud et gras, vêtu d'un tablier sanglant... Dans sa main droite il tient un impressionnant hachoir de boucher, et dans la gauche un grand couteau. Il correspondait à la description de Marcel Jobard qu'on m'avait fait en

ville. L'homme menaçant avait vu le cadavre de son chien, mais comme il ne m'avait pas repéré, il donne priorité aux moutons.

J'entre dans la maison ensanglantée. Je me suis senti très mal à l'aise, je pouvais vomir à tout instant, tout ce sang. Il y avait des morceaux de moutons et des mouches partout, quand je pense que la moitié des aventuriers de mon village natal aurait fui. Soudain, pendant mon exploration, j'entendais d'étranges bruits de casseroles recouverts par des voix féminins. J'essayais de trouver leur origine, mais d'un coup, je sentis la présence du boucher, le combat était inévitable.

Je l'ai attaqué par surprise en lui jetant ma lance, et j'ai foncé sur lui. Je n'avais, certes, pas la preuve qu'il retenait Béatrice, mais pour tout le mal qu'il a infligé à ces pauvres moutons, il devait payer !

- Sale bâtard ! criait le boucher en levant son hachoir. J'vais t'ouvrir en deux comme un goret !

- Rhaaaaaaaaa ! hurlais-je en retour.

Le combat était assez dur, heureusement, malgré sa force, le boucher ne savait pas se battre, il s'emmêlait toujours les pinces avec ses armes. Il était quand même très dangereux, c'est presque un miracle qu'un début comme moi est pu survivre, mais après lui avoir planté mon épée dans le ventre, il s'écroule à genoux, s'enfonçant de plus en plus sur la lame.

- Arh ! Viens... Là ! S'est exprimait Marcel Jobard dans son dernier souffle, le Gros... gros bâtarrggh !

Après avoir retiré mon épée, il a basculé en avant après avoir craché un demi-litre de sang... Son corps s'était tressauté encore un moment, jusqu'au moment où il a enfin cessé de bouger. C'était un vrai soulagement. De son corps était tombé plusieurs pièces et un trousseau de clés, je les ai alors ramassés et je l'ai fouillé, voir si j'en trouvais d'autres.

En continuant de chercher, je finissais par trouver deux filles enchaînées dans la cuisine ! L'une d'elle n'était autre que Béatrice, et la deuxième était la fille de Marcel, Violette Jobard. Les demoiselles étaient traumatisées, meurtries, à bout de nerfs et en larmes... La chair de leurs chevilles et de leurs poignets est à vif. Je les ai libérées à l'aide des clés tombés du corps de Marcel ! Elles étaient enchaînées depuis plusieurs jours pour essayer diverses recettes de boudin... Elles avaient dormi par terre à même le sol, et d'après leur état, elles n'étaient pas été autorisées à se rendre aux toilettes... Tout ça parce que cette année, Marcel Jobard avait décidé d'être le gagnant du concours de Ravsgalat !

Comment a-t-il pu devenir aussi fou ?

La réponse se trouvait au premier étage de la maison... Un étage qui empestait la mort... J'avais laissé les filles seules pour monter. Il y avait plusieurs chambres à l'étage. L'une d'entre elle enfermait le cadavre d'une femme rousse allongée sur le lit !

J'ai appris plus tard que c'était la femme de Marcel. Emportée par la maladie suite aux négligences et aux mauvais traitements infligés par son mari, car ce dernier était déterminé à produire le meilleur boudin, celle-ci avait préférée se laisser mourir plutôt que de vivre une autre

année l'enfer de la foire de Ravsgalat. Sa mort a rendu l'homme encore plus fou et il s'était mis en tête de capturer une rousse pour réussir à reproduire la superbe recette de boudin détenue précédemment par sa femme... Et il avait reporté sa folie sur la seule autre rouquine du village. Sa propre fille n'a été qu'un dommage collatéral. Il ne vivait plus que dans l'espoir de redevenir le maître incontesté du boudin de Valtordu.

Après avoir fouillé la maison, j'avais ramené avec moi les 2 filles au village. Une fois là-bas, on nous a accueilli à bras ouvert ! Après une nuit de repos bien mérité à l'Auberge des Trois Boudin offert par la maison, les gardes m'ont offert une récompense en pièce d'or, Ben a affûté mes armes, et Léonard Boudu m'a offert une potion de soin majeur et également une ristourne de 30% sur tout ses produits. Avec l'argent que j'ai gagné durant ma quête, j'ai donc acheter une autre potion de soin majeur et un plastron de cuir moulé sur mesure qui donne +1 en Adresse, je vais enfin pouvoir utiliser ma compétence Ambidextrie, mes ennemie n'ont qu'à bien se tenir !

Au final, tout est bien qui fini bien. La foire de Ravsgalat a pu avoir lieu, mais je n'y ai pas assisté car je n'aime pas le boudin... Alors j'ai passé mon temps à tricoter avec Miranda, puis j'en ai profiter pour lui proposer d'aller dans la planque de Ben et Béatrice pour qu'on soit bien tranquille et... Elle est lesbienne... Merde...

Bilan des XP : 57 XP gagnés au total.

Bilan des richesses (résultat final, dépense comprise) : 121 pièces d'or et 37 pièces d'argent.